



La dimension de la douleur est plus explicite dans *Persona*, un spectacle de cirque de 20 minutes présenté par Naga Collective, qui met en scène quatre femmes en quête de réconciliation — avec leur corps d'une part, et entre elles-mêmes d'autre part. Avec un simple décor, formé principalement de cordes et de cannes d'équilibre, des corps s'isolent, se tordent, sont sujets de tourments insupportables. Ils souffrent, chacun à sa manière, et s'expriment par des mouvements acrobatiques risqués : se courber le dos, se tenir à l'envers accroché à une corde, être trainé par quelqu'un sur tout le plateau, s'abattre constamment puis se relever... Cette douleur continue jusqu'au moment où les quatre corps apprennent à se connecter, à s'unir, à fusionner.

Ces quatre représentations scéniques, celles que nous avons préférées, ne sont qu'un échantillon du potentiel du festival : les autres ne sont pas de moindre qualité, notamment *La ville des zizis* d'Eline Schumacher et *Codebreaker* de Vladimir Steyaert qui ont retenu notre attention. Malgré le plaisir que nous prenons en assistant aux divers spectacles du festival XS, ils restent d'une durée très courte : le temps file sans s'en rendre compte et le spectateur reste sur sa faim, se désolant que le spectacle soit déjà fini.

Extrait de l'article de Diana Tass - Blog Le Suricate - Mars 2017